

Un Petit Apotre

Puisque nous en sommes là-dessus, dit Pierre, il faut que je vous conte de quelle manière la chose m'est arrivée.

C'est ce qu'il y a de plus simple et de plus naturel, et je ne laisse pas d'y voir de quoi s'y mettre à genoux.

J'ai été élevé, quant à la religion, aussi mal que possible, non seulement dans l'ignorance de la vérité mais dans le goût, dans le respect, dans la vénération de l'erreur, et j'achevai mes classes bien muni d'arguments contre Notre-Seigneur et l'Eglise catholique.

Je vécus ensuite en pur enfant de Paris et en vrai citoyen du quartier Montmartre, très occupé de mes affaires, consacrant aux amusements et à la politique tout le temps que je ne donnais pas à la fortune.

Je me maria. Dieu permit que je rencontrais une bonne et honnête créature là où je ne cherchais que de la beauté, de l'esprit et de l'argent. Elevée comme moi, aussi ignorante que moi, ma femme était beaucoup meilleure. Elle avait le sens religieux. Il se développa lorsqu'elle devint mère après la naissance de son premier enfant, elle entra tout à fait dans la voie. Quand je songe à tout cela, j'ai le cœur remué d'un sentiment de reconnaissance pour Dieu, dont il me semble que je parlerais toujours et que je ne saurais jamais exprimer.

Alors je n'y pensais point. Si ma femme avait été comme moi, je crois que je n'aurais pas même songé à faire baptiser mes enfants. Ces enfants grandirent. Les premiers firent leur première communion sans que j'y prisse garde. Je laissait la mère gouverner ce petit monde, plein de confiance en elle, et modifié à mon insu par le contact de ses vertus, que je sentais et que je ne voyais pas.

Vint le dernier. Ce pauvre petit était d'une humeur sauvage, sans grands moyens; si je l'aimais autant que les autres, j'étais cependant disposé à plus de sévérité envers lui. La mère me disait: "Sois patient, il changera à l'époque de sa première communion."

Ce changement à heure fixe me paraissait fort invraisemblable. Cependant l'enfant commença à suivre le catéchisme, et je le vis en effet s'améliorer très sensiblement et très rapidement. J'y fis attention, je voyais cet esprit se développer, ce petit cœur se combattre, ce caractère s'adoucir, devenir docile, respectueux, affectueux.

J'admirais ce travail que la raison n'opère pas chez les hommes; l'enfant que j'avais le moins aimé me devenait le plus cher.

En même temps, je faisais, de graves réflexions sur une telle merveille. Je me suis mis à écouter la leçon du catéchisme. En l'écoutant, je me rappelais mes cours de philosophie et de morale, dont j'avais observé la pratique dans le monde, hélas! sans avoir bien su m'en préserver. Le problème du bien et du mal, sur lequel j'avais évité de jeter les yeux par incapacité de le résoudre, s'offrait à moi dans une lumière terrible.

Je questionnais le petit garçon, il me faisait des réponses qui m'écrasaient. Je sentais que les objections seraient honteuses ou coupables. Ma femme observait et ne disait rien. Mais je voyais son assiduité à la prière. Mes nuits étaient sans sommeil. Je comparais ces deux innocences à ma vie, ces deux amours au mien; je disais: "Ma femme et mon enfant aiment en moi quelque chose que je n'ai aimé ni en eux ni en moi. Ils aiment mon âme."

Nous entrâmes dans la semaine de la Première Communion. Ce n'était plus de l'affection seulement que l'enfant m'inspirait; c'était un

sentiment que je ne m'expliquais pas, qui me semblait étrange, presque humiliant, et qui se traduisait parfois en une espèce d'irritation; j'avais du respect pour lui. Il me dominait. Je craignais d'exprimer en sa présence certaines idées que l'état de lutte où j'étais contre moi-même produisait parfois dans mon esprit. Je n'aurais pas voulu qu'elles fissent impression sur lui.

Il n'y avait rien que cinq ou six jours à passer. Un matin, après avoir entendu la messe, l'enfant vint j'étais seul.

—Papa, me dit-il, le jour de ma Première Communion, je n'irai pas à l'autel sans vous avoir demandé pardon de toutes les fautes que j'ai faites et de tous les chagrins que je vous ai causés, et vous me donnerez votre bénédiction. Songez bien à tout ce que j'ai fait de mal pour me le reprocher, afin que je ne le fasse plus, et pour me pardonner.

—Mon enfant, répondis-je, un père pardonne tout, même à un enfant qui n'est pas sage, mais j'ai la joie de pouvoir te dire que en ce moment, je n'ai rien à te pardonner. Je suis content de toi. Continue de travailler, d'aimer le bon Dieu, d'être fidèle à tes devoirs; ta mère et moi nous serons bien heureux!

—Ah! papa, le bon Dieu qui vous aime tant me soutiendra, pour que je sois votre consolation comme je le demande. Priez-le bien pour moi, papa.

—Papa, continua-t-il...
—Quoi, mon cher enfant?
—Papa, j'ai quelque chose à vous demander.

Je le voyais bien qu'il voulait me demander quelque chose, et ce qu'il voulait me demander, je le savais bien! Eh bien! faut-il l'avouer? j'en avais peur. J'eus la lâcheté de profiter de son hésitation.

Va, lui dis-je, j'ai des affaires en ce moment. Ce soir ou demain, tu me diras ce que tu désires, et si ta mère le trouve bon, je te le donnerai.

Le pauvre petit, tout confus, manqua de courage. Après m'avoir embrassé encore, il se retira doucement, écontenté, dans une petite pièce où il couchait, entre mon cabinet et la chambre de sa mère. Je m'en voulus du chagrin que je venais de lui donner, et surtout du mouvement auquel j'avais obéi. Je suivis ce cher enfant sur la pointe des pieds, afin de le consoler par quelque caresse si je le voyais trop affligé. La porte était entr'ouverte. Je regardai sans faire de bruit. Il était à genou devant une image de la sainte Vierge; il priait de tout son cœur. Ah! je vous assure que j'ai su, ce jour-là, quel effet peut produire sur nous l'apparition d'un ange!

J'allai m'asseoir à mon bureau, la tête dans mes mains, prêt à pleurer. Je restai ainsi quelques instants. Quand je relevai les yeux, mon petit garçon était devant moi avec une figure tout animée de crainte, de résolution et d'amour.

—Papa, me dit-il ce que j'ai à vous demander ne peut se remettre, et maman le trouvera bon; c'est que le jour de ma première Communion, vous veniez à la sainte table avec elle et moi; ne me refusez pas, papa, faites cela pour le bon Dieu qui vous aime tant!

Je n'essayai pas de disputer d'avantage contre ce grand Dieu qui daignait ainsi me contraindre. Je serrai mon enfant sur mon cœur.

—Oui, oui, lui dis-je en pleurant, oui mon enfant, je le ferai. Quand tu voudras, aujourd'hui même, tu me prendras par la main, tu me mèneras à ton confesseur et tu lui diras: "Voici mon père!"
LOUIS VEUILLOT

Chicago, E. U.

—Trois hommes sont entrés dans les bureaux de la Chicago City Railway Company, ont fait feu sur tous les employés qui se trouvaient là, en ont tué deux, tandis que deux autres ont reçu des blessures très graves. Les voleurs se sont ensuite enfuis emportant une liasse de billets de banque de \$3,000.

Buffalo E. U.

—Mgr Chs. H. Colton, le nouvel évêque de Buffalo, a pris possession de son siège épiscopal, au milieu d'une démonstration de vive sympathie et de respectueuse affection à laquelle des milliers de catholiques ont pris part. Mgr Colton est âgé de 55 ans. Il était recteur de l'église St. Stephen à New York depuis vingt-cinq ans.

Kentucky, E. U.

—A Georgetown, Ky., le troisième procès de l'ex-secrétaire d'Etat Caleb Powers, pour complicité dans le meurtre du Gouverneur Goebel en 1900, s'est terminé par la condamnation à mort de Powers qui a déjà passé trois ans au pénitencier. Le jury a été unanime.

Au Klondike

—Edith White, épouse de John A. White, agent-général de la Cie Internationale d'Agriculture de Minneapolis, est morte de faim dans une campagne isolée du Klondike. Son cadavre a été ensuite dévoré par les bêtes sauvages. Elle périt de froid et de faim en voulant se retenir à un camp situé sur la rivière Copper.

Au Maroc

—Une dépêche reçue du Maroc par le Bureau des affaires étrangères annonce qu'une forte armée impériale qui allait au secours des troupes commandées par le sultan a été attaquée à l'improviste et partiellement détruite par les rebelles. C'est une perte de près de 3,000 hommes sur 4,000. Sept gouverneurs indigènes sont au nombre des morts.

Bangor, Me.

—A Bangor, Me, dans le procès de William H. Albert, accusé du meurtre du policeman, Jordan, le jury a rendu un verdict de culpabilité. La peine de mort n'existant pas dans le Maine, Albert a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Kidney Disorders

Are no respecter of persons.

People in every walk of life are troubled. Have you a Backache? If you have it is the first sign that the kidneys are not working properly.

A neglected Backache leads to serious Kidney Trouble.

Check it in time by taking

DOAN'S KIDNEY PILLS

"THE GREAT KIDNEY SPECIFIC."

They cure all kinds of Kidney Troubles from Backache to Bright's Disease.

50c. a box or 3 for \$1.25 all dealers or

THE DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.

Better than ever

Fall is setting in. New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARD WARE etc., etc., at as cheap price as elsewhere.

S. E. GALLANT.
Abraham's Village.



It pays to buy your watches from us. One party asked \$30.00 for a Ladies' watch that we sell at \$14.00. A person was asked \$20.00 and paid \$15.00 and thought he was getting a great bargain for a gents watch that we sell regularly at \$13.00.

Any one that asks you such high prices can afford to come down. Call and see our watches.

E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK CH' TOWN

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommendent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.

QUEBEC.

Are just what every weak, nervous, run-down woman needs to make her strong and well.

They cure those feelings of smothering and sinking that come on at times, make the heart beat strong and regular, give sweet, refreshing sleep and banish headaches and nervousness. They infuse new life and energy into dispirited, health-shattered women who have come to think there is no cure for them.

MILBURN'S HEART & NERVE PILLS

They cure Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Brain Fag, Faint and Dizzy Spells, Listlessness, After Effects of La Grippe and Fever, Anemia, General Debility and all troubles arising from a run-down system.

Price 50c. per box or 3 for \$1.25 all druggists or mailed by

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London.

Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes: "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but one did any good."

Agents Demandés LE PAPE EST MORT.

Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son secrétaire privé, Monsieur O'Reilly, est prêt.

Écrit sur Fortin spécial de Sa Sainteté.

Le seul ouvrage reconnu par l'Église Catholique. Introduction par Son Eminence le Cardinal Gibbons. Les prélat et les prêtres s'unissent pour recommander ce livre aux catholiques et aux protestants, comme étant la seule histoire autorisée et authentique de ce grand homme. Publié en anglais, et en français. Ouvrage remarquable. Superbement illustré. Bon marché. Se vend à vue. Pas besoin d'ordre de l'expérience. La plus forte commission. Tous secours du crédit. Accessoires gratuits.

BRADLEY-GARRETTSON CO., Ltd., Brantford.

Une Qualite seulement et la Meilleure

McLAUGHLIN CARRIAGE CO.
ST.-JEAN, N. B.
Conway, I. P. E.

Messieurs:— J'ai achetée une voiture McLaughlin de M. Birch, l'année dernière, et je puis dire que je l'ai fait conduire par un cheval fougueux, de sorte que je n'ai en aucune manière épargnée. Je trouve que cette voiture n'a jamais fait défaut. Pour sa belle apparence, son ajustement simple et le confort qu'on éprouve en s'en servant, je suis à même de la recommander à tous ceux qui désirent s'obtenir une voiture convenable sous tous les rapports.

Votre, etc.

L. PALMER

Hopefield, I. P. E.
McLAUGHLIN CARRIAGE CO.
ST.-JEAN, N. B.

Messieurs:— La voiture que j'ai achetée de votre digne agent, Alex. Reynolds, de Murray River, l'été dernier, m'a donné toute la satisfaction désirable. C'est la voiture qui va la plus aisément que je n'aie jamais eue en mains, et elle convient à perfection. Je suis convaincu que le matériel de sa construction est ce qui est de mieux; parce que j'ai été moi-même dans le commerce de voitures pendant plusieurs années dans Ontario, connaissant parfaitement que le matériel employé dans la confection de ces voitures est de premier ordre.

Votre, etc.

A. D. SMITH.

LES VOITURES McLAUGHLIN sont vendues dans les districts français par les agents suivants:

Tignish, P. E. I.	M. H. Gavin,
Wilberton, P. E. I.	Wilkinson & Dennis,
Abrams Village, P. E. I.	Jos. L. Gallant
Summerside, P. E. I.	W. D. Bowness,
Cocagne, Kent Co., N. B.	A. A. Goguen,
Buctouche, N. B.	A. M. LeBlanc,
Robichaud, N. B.	A. C. LeBlanc,
Memramcook, N. B.	P. C. Legere,
Bathurst, N. B.	Jos. J. Roy,
Campbellton, N. B.	E. Sulliva,
Saulnierville, N. S.	M. J. Bonnefant,
Rivulet, C. B.	A. G. McDonald,
Eastern Harbor, C. B.	Aucoin & Aucoin.

UNE BELLE MONTRE GRATIS.

Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûtée de \$25 à \$50. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez une Montre qui pour tenir le temps sera égale à n'importe quelle Montre en or Belge, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 10 boîtes, seulement, de nos fameuses Pilules Végétales de Nouvelle Vie à 25c. la boîte. Elles sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, désordres nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique, parfait rénovateur des forces. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boîte. Elles se vendent facilement; vu que chaque client, qui achète de vous une boîte de pilules, reçoit un Billet pour Prix qui lui donne droit à un beau bracelet d'argentier. C'est une chance dans votre vie, ne la manquez pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes et les billets, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, \$2.50, et nous vous enverrons la Montre.

la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons nos montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevez la montre, plus qu'enchante. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à déboursier un sou, et vous devriez écrire de suite. Adressez libéralement:

THE NEW LIFE REMEDY CO., Dept. 6, Toronto, Ont.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Highest Price Paid

I will pay the highest cash price for experienced hands on the tailoring business apply to

J. W. Green
Tignish

SOMMAIRE DE "L'ALBUM UNIVERSEL"

La famille de Sa Sainteté Pie X fournit à l'Album Universel le sujet du frontispice de sa dernière édition. C'est une page de haute valeur pour nos familles canadiennes. Voici le sommaire de la même édition: Entre-Nous, chronique, par Léon Ledieu.—A mon père, poésie inédite, par W. Chapman.—La carrière de lord Salisbury, avec portrait.—Une belle fête pour les Forestiers Catholiques de Montréal au Sault-au-Récollet, avec magnifique page de gravures.—Pie X intime.—Le télégraphe imprimeur Higgins, avec multiples gravures.—La douce Serbie, étude de moeurs illustrée.—Beaux-arts. Halte au milieu des fleurs.—Conseils aux jeunes gens.—Vers le pôle sud, article profusément illustré.—La reine Alexandra visitant un hôpital à Dublin, superbe tableau artistique.—La mort du géant Orphite, récit illustré.—Ca et là, renseignements divers, conseils pratiques.—Essais inédits d'auteurs canadiens.—Récréation en famille, jeux d'esprit.—Pour nos lectrices, page de modes, par Laurettenne.—La cuisine illustrée.—La graphologie, étude sur cette science mystérieuse, par Lux.—Page de Saint-Nicolas, coin des Enfants.—Variétés, gravures comiques, mots d'esprit.—28 pages de feuilleton illustré.—Supplément de quatre pages de la musique choisie, etc., etc.

"L'Album Universel" est en vente dans les dépôts à 5 cents le numéro. Bureaux: 55 rue Saint-Jacques, Montréal.—Si vous voulez vous instruire tout en vous amusant, lisez l'"Album Universel", le meilleur journal illustré de la famille.

Kansas, E. U.

—A Marysville, Kansas, la rivière Big Blue a monté de 16 pieds en quelques heures et une véritable inondation s'est produite dans les terres qui avoisinaient le rivage. Des centaines de personnes ont dû abandonner leurs maisons et fuir sur les hauteurs.

En Serbie

—Les dépêches de Serbie annoncent que les assassins du roi Alexandre et de la reine Draga ont déjà complété contre la vie de Pierre. Voilà un pays où le métier de roi manque évidemment d'attraits.